Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 12 (1984)

Heft: 47

Artikel: Les patois : (tiré de l'almanach 1904)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241188

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

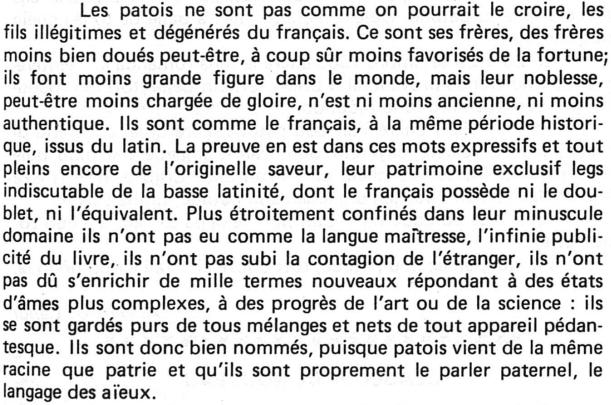
Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages valaisannes





Les patois, comme tout ce qui a vie sur notre planète ont mûri, vieilli, rajeuni, vécu enfin, mais comme les races robustes et naïves dont ils rendent la pensée, ils sont restés simples et vigoureux expressifs, et pittoresques; ils sont le parler idéal que souhaitait le poète, sachant tout dire sans effort, ni pruderie.

Ce n'est donc pas commettre un crime de lèse-littérature que d'écrire en patois et l'imprimerie ne déroge pas en perpétuant les productions d'un écrivain de campagne. Au contraire, les idiomes rustiques ont un charme que le français trop civilisé ne connaît plus. Gracieux et simples comme nos costumes nationaux de toile rugueuse et de bure grossière, ils sont le vêtement qui née à la pensée naïve : ils ne la déforment point, mais au contraire en accusent tous les contours et en laissent transparaître toutes les finesses.